

Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die [digitale Edition](#). Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Eugène Dupont an Friedrich Engels in London. Manchester, Donnerstag, 7. September 1871. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung, Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL <https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M0537545>

Eugène Dupont an Friedrich Engels in London. Manchester, Donnerstag, 7. September 1871

Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: Handschrift: RGASPI f. 1 op. 5 d. 2499

Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Blatt weißem, liniertem Papier mit rot abgesetztem Korrekturrand. Dupont hat die erste Seite vollständig, die zweite zu zwei Dritteln beschrieben. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Archivsignatur des Moskauer Marx-Engels-Instituts (IME) auf beiden Seiten mit Bleistift: „Rj 578a–b“.

Absender: Eugène Dupont
Schreibort: Manchester
Schreibdatum: 1871-09-07

Empfänger: Friedrich Engels
Empfangsort: London

| Manchester 7 Septembre 1871

Mon Cher Engels

Je vous envoie ci[-]inclus 18 /– J’ai attendu jusqu’à aujourd’hui croyant **de** vous envoyer les cotisations en même temps, mais je ne les ai pas encore complétées. Je n’ai pas encore les reçus officiels !

Vous me dites que ce que je vous ai écrit au sujet de ma situation ne vous paraît pas clair cependant je ne vous ai **dis** dit que la vérité! Mes rapports avec Higham^a deviennent chaque jour plus difficiles. Je ne suis pas du tout l’homme **qui** qu’il lui faut et je m’attends tous les jours à une rupture. Ce n’est pas parce que je me **déplait** déplaïs ici, car au contraire j’aime beaucoup la population Ouvrière de Manchester, qui fait **fait** que cherche à tirer parti de mon idée mais bien la certitude de ne pas occuper longtemps ma place. Vous me disiez que la propagande que je faisais ne ferait assez de **Bruit** pour attirer l’attention de Higham. Je vous ai répondu que j’avais tout à craindre de l’atelier! Voici pourquoi, les Ouvriers de l’atelier ne peuvent pas me sentir, ils ne peuvent me pardonner d’être Foreigner: ils savent que je vais au conseil des Trade-Unions, ils savent aussi que je m’occupe des souscriptions pour les réfugiés. Ils ne laissent échapper aucune occasion de me nuire. En face de cette situation je crois que l’intérêt même de mes Enfants me commande d’agir en prévision de ces conséquences. J’attendrais plus longtemps que | je ne trouverais pas davantage de Bailleur de fonds pour m’associer **ou(?)** même pour prendre les Brevets, voilà pourquoi je ne vois d’autre moyen de sortir de cette impasse que par la proposition **Gautiot**^b.

Je crois, d'après le ton des correspondances de nos amis les réfugiés que vous aurez fort à faire aux conférences. Croyez[-]vous que j'y serais utile? et si j'allais à Londres par un des trains de plaisir que je pourrais obtenir de voir mes Enfants?

Mes amitiés à votre dame

Bien à vous

Eugène Dupont.

P.S. Qu'avez[-]vous décidé^s au sujet de Phillipon^d du Havre^c.

Je déménage samedi Prochain au lieu de 11/ je n'aurai plus que 6/6 par semaine. Je ne suis pas fâché de me débarrasser de cette charge. Comme je ne sais pas exactement ma nouvelle adresse veuillez m'écrire 131. Strangeways chez Higham^e.

Erläuterungen

- a) Higham, Joseph (1818-1883)
- b) Gautrot, Pierre Louis (-1882)
- c) Siehe E. A. Philippon an Marx, 8.9.1871.
- d) Philippon, Edouard A. (-)
- e) Higham, Joseph (1818-1883)

Kritischer Apparat